

Hans-Jürgen Lüsebrink (Saarbrücken, Allemagne)

En hommage et à la mémoire de Réal Ouellet, collègue et ami

La nouvelle du décès de Réal Ouellet (1935-2022) m'a bouleversé et profondément attristé. Je l'avais vu la dernière fois dans sa maison de retraite à Québec il y a presque jour pour jour deux ans, juste avant la pandémie du covid. Je lui avais rendu visite en compagnie de son ami et de notre collègue commun Denis Delâge, pendant près de deux heures, vers une fin de l'après-midi hivernale et ensoleillée. Je l'avais trouvé en assez bonne forme, physiquement, mais aussi intellectuellement, et nous avons abordé nombre de sujets, allant de son oeuvre sur La Hontan jusqu'à des sujets d'actualité touchant les sociétés et cultures des deux côtés de l'Atlantique.

Je connais Réal Ouellet depuis trente ans, lors de mon premier séjour comme chercheur invité au CRILCQ de l'Université Laval en 1992. Depuis lors nous ne nous sommes jamais perdus de vue, et j'ai saisi toutes les occasions pour le revoir, lors de mes séjours au Québec depuis les années 1990. Je tiens d'abord à rendre hommage au personnage chaleureux qu'était Réal Ouellet, avec toute sa générosité, son amitié sincère et sa modestie. Il incarnait pour moi, avec ses jeans, sa chevelure, son style d'expression langagier et son Pick-Up (dans lequel il m'a emmené visiter l'Île d'Orléans) l'Amérique à la française dans ce qu'elle de plus original et de plus fascinant. Je me rappelle aussi qu'il est venu un jour dans la salle exigüe du petit déjeuner à l'Hôtel Manoir d'Auteuil dans le Vieux Québec, où je séjournais à l'occasion d'un colloque à l'Université Laval, pour m'apporter les deux gros volumes des *Oeuvres Complètes* (1990) de La Hontan qu'il avait publiés avec la collaboration d'Alain Beaulieu dans la prestigieuse Bibliothèque du Nouveau Monde aux Presses de l'Université de Montréal, et j'ai été très heureux de pouvoir les emporter en Allemagne. La longue conversation que nous avons eue ce matin-là à l'Hôtel Manoir d'Auteuil était la meilleure introduction possible à l'oeuvre de La Hontan et aux exigences pointues d'une édition critique que Réal Ouellet maîtrisait avec autant de rigueur que de modestie. Depuis – cela fait près de 30 ans - ces deux volumes comptent parmi les ouvrages les plus régulièrement et les plus intensément consultés de ma bibliothèque privée

Je tiens également à rendre hommage à ce chercheur original et hors pair que fut Réal Ouellet. Spécialiste des écrits de la Nouvelle France, et tout particulièrement de l'oeuvre de La Hontan, il fit également des incursions fructueuses dans la littérature des récits de voyage sur les Antilles coloniales. Parallèlement, mais en même temps en étroite liaison avec son oeuvre académique, Réal Ouellet fut un écrivain à la fois inspiré et inspirant. Sa magistrale biographie romancée de La Hontan, parue sous le titre *L'Aventurier du hasard. Le baron de Lahontan* (1996) m'a incité à réaliser une étude, à partir de l'édition critique et du roman de Réal Ouellet, sur les 'bio-fictions' et les rapports entre fiction et histoire, qui paraîtra sous peu. Ce travail doit beaucoup non seulement à la lecture des ouvrages littéraires et scientifiques, de Réal Ouellet, mais aussi aux entretiens personnels et amicaux que nous avons eus sur ce sujet. Enfin, Réal Ouellet m'a fait découvrir le passé allemand de La Hontan, à la Cour du Prince-Électeur de Hanovre, aux côtés du philosophe Leibniz, au début du XVIIIe siècle. Il m'a raconté qu'il avait enquêté sur les traces de La Hontan dans les archives à Hanovre et qu'il avait gardé un très bon et vif souvenir de ce séjour en Allemagne. Je ne manquerai pas de suivre ses pas, si une occasion se présente, ayant maintenant compris qu'il y avait encore beaucoup de choses à découvrir sur le séjour en Allemagne de La Hontan et la réception allemande de ses oeuvres que Réal Ouellet a fait connaître dans le monde entier, à travers notamment sa magnifique édition critique, aux passionnés de l'histoire littéraire et culturelle du XVIIIe siècle,.